(Collection Cottini) (1866)

TABLEAUX ANCIENS

Collection appartenant en 1902 à Mlle Cottini, 158, avenue de Neuilly.
Une Vente de cette collection eut lieu le 21 avril 1866.

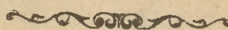
ÉCOLES :

ITALIENNE, ESPAGNOLE

FRANÇAISE, FLAMANDE

ALLEMANDE, HOLLANDAISE





ÉCOLE ITALIENNE

CANALETTO (1697-1768)

Vue de Venise

Toile haut. 0.61, *larg.* 0.69

CERQUOZZI (Michel Ange des batailles) (1602-1660)

Aqua Acetosa. — Vue de la célèbre source des environs de Rome.

Ce tableau est décrit dans l'œuvre de Dargenville et cité comme le plus capital de Cerquozzi

Toile haut. 1.30, *larg.* 1.85

ANTONIO ALLEGRI, dit le CORRÈGE (1494-1534)

La Guerre des Amours.

Des Amours montent à l'assaut d'une tour qui occupe le centre du tableau, et qui est défendue par d'autres Amours armés d'arcs et de flèches.

Les personnages se retrouvent, ainsi que le décor fruits, feuilles et fleurs, reproduits dans la coupole de Parme peinte par le Corrège. *(Couvent de Saint Paul)*. Notice et trait.

Toile haut. 1.70, *larg.* 0.96

ANTONIO ALLEGRI, dit le CORRÈGE

(1494-1534)

Saint Jean et le Christ.

Ils sont représentés sous les traits de deux enfants appuyés contre une colonne.

Toile haut. 0.92, *larg.* 0.72

ANTONIO ALLEGRI dit le CORRÈGE

(1494-1534)

Madeleine.

Representée a mi-corps et de face, les yeux tournés vers le ciel et les cheveux flottants sur les épaules nues, elle élève la main droite vers sa poitrine. Un calice est près d'elle ; sa main gauche, appuyée sur une pierre tient une couronne d'épines.

Toile haut, 0.90, *larg,* 0.70 1/2

ZAMPIERI (Dominico) dit H. DOMENICHINO

(1581-1641)

Suzanne au bain entre les deux vieillards.

Toile haut. 1.10, *larg.* 0.80

BARBARELLI (Giorgio) dit H. GIORGIONE

(1478-1511)

Vénus couchée.

Dans un paysage, Vénus, étendue sur des draperies, est représentée nue et sous les traits d'une toute jeune fille.

Toile haut 0.90, larg. 1.18

BARBARELLI (Giorgio) dit H. GIORGIONE

(1478-1511)

Sainte Cécile.

Vue à mi-corps et assise près d'un orgue, la sainte tient une viole de la main droite. La tête et la main gauche levées vers le ciel, elle semble écouter avec ravissement les accents d'une musique divine.

Toile haut. 1.20, larg. 0.98.

BARBIERI (Giovanni-Francisco)

dit IL GUERCINO **(1591-1666)**

Le Printemps et l'Été.

Deux tableaux faisant pendants.

Toile haut. 0.95, *larg.* 0.75

SÉBASTIEN DEL PIOMBO (1485-1547)

Le Christ mort est étendu, la tête reposant sur les genoux de sa mère. Les saintes femmes l'entourent, ainsi que Joseph d'Arimathie.

Plaque métal haut. 0.40, *larg.* 0.32

RENI (Guido) (1575-1642)

Judith montrant la tête d'Holopherne.

Toile haut. 1.40 *larg.* 1.15

ANDREA DEL SARTO (1487-1531)

Saint Joseph.

Pieds nus, et debout, vêtu d'une tunique, le saint tient à la main un bâton. Ses regards sont fixés sur un ange qui déroule une banderolle sur laquelle on lit: « Uxor tua concepit ».

Toile haut. 1.48, *larg.* 1.15

SANTI (Raffaello) dit RAPHAËL SANZIO

(1483-1520)

Tête de Vierge.

Type de la Vierge dite Vierge d'Orléans et de celle de Strasbourg.

Toile haut. 0.44, *larg.* 0.34

SANTI (Raffaello) dit RAPHAËL SANZIO

(1483-1520)

Glorification de la Vierge.

Composition de sept figures : la Vierge, l'Enfant Jésus, Saint Jean et les quatre Évangélistes ou apôtres.

Bois haut. 0.39, *larg.* 0.27 *(Cachet du doge de Termici)*

VECELLI (Tiziano) dit LE TITIEN

(1477-1576)

L'Amour Profane.

Il est représenté sous les traits de Laura Dianti, troisième femme du duc de Ferrare. Elle est appuyée sur un bassin garni de fleurs, tandis qu'à côté d'elle, un Amour trouble l'eau avec sa main.

Il existe un autre tableau du même auteur, qui présente avec celui-là une légère différence dans la draperie qui orne l'Amour profane.

Un troisième tableau de Le Titien sur le même sujet est à Rome au Palais Borghèse. Mais il y a un autre personnage : c'est une femme assise représentant l'Amour Sacré.

(Gravures à l'appui) *Notes.*

Toile ovale haut. 1.28, *larg.* 1.28

VECELLI (Tiziano) dit LE TITIEN

(1477-1576)

Esquisse dans les tons bleus et verdâtres paraissant se rapporter au fond du tableau ci-dessus.

CALIARI Paolo dit PAOLO VÉRONÈSE

(1528-1588)

Madone tenant l'Enfant Jésus.

Sainte Catherine se penche sur le groupe tandis que Saint Joseph s'incline vers les pieds de l'enfant Dieu.

Il existe un autre tableau du même auteur au palais Pitti à Florence, dans lequel il y a un troisième personnage, Saint Jean, qui de la main droite tient le pied de Jésus qu'il baise, et de la gauche un bâton en forme de croix. Saint Joseph s'appuie sur son épaule. Le reste du tableau est le même.

Toile haut. 0.99, *larg.* 1.28 *(Gravure)*

CALIARI (Paolo) dit PAOLO VÉRONÈSE
(1528-1588)

Adoration des Bergers.

L'auteur s'est peint lui-même sous les traits de l'un des bergers.

Ce tableau a appartenu à Fagon, médecin et conseiller de Louis XIV.

Toile haut. 0.95, *larg.* 1.20 *(avec Gravure)*

CALIARI (Paolo) dit PAOLO VÉRONÈSE
(1528-1588)

Deux têtes de femme.

Bois haut 0.60, *larg.* 0.40

LE CORRÈGE

Deux pastels représentant des têtes d'enfants:

haut. 0.50 *larg.* 0.35

MICHEL ANGE (Buonarotti) (1474-1564)

Le Silence.

Le Silence est figuré par une vieille femme qui met un doigt sur ses lèvres.

Toile haut 0.60, *larg.* 0.40

École Espagnole

CANO Alonzo

surnommé le MICHEL ANGE Espagnol

(1601-1667)

Saint Ferrer, évêque de Séville.

Comme fonds, les principaux monuments de sa ville épiscopale; à sa droite les miracles qu'il a accomplis.

Toile haut. 1.79 *larg.* 1.33

CANO Alonzo

surnommé le MICHEL ANGE Espagnol

(1601-1667)

Saint Augustin entouré d'anges.

Toile haut. 0.75, *larg.* 0.63

MURILLO (Esteban) (1616-1682)

Grand paysage avec figures et troupeaux de moutons.

Toile haut. 1.08, *larg.* 1.80

MURILLO (Esteban) (1616-1682)

Portrait de la Marquise Astorga, grande dame espagnole.

Toile haut. 0.88, *larg.* 0.76

MURILLO (Esteban) (1616-1682)

Mort de Saint Joseph.

La Vierge, le Christ et des Anges l'entourent.
Esquisse dans la manière rose.

Toile haut. 0.72, *larg.* 0.46

MURILLO (Esteban) (1616-1682)

Saint Anne apprenant à lire à la Sainte Vierge.

Toile haut. 1.30, *larg.* 0.80

RIBERA (José de) dit L'ESPAGNOLET (1588-1656)

Son portrait par lui-même.

Toile haut. 0.57, *larg.* 0.46 *(Avec gravure)*

RIBERA (José de) dit L'ESPAGNOLET (1588-1656)

Sainte Famille

Toile haut. 1.30, *larg.* 0.99

RIBERA (José de) dit L'ESPAGNOLET

(1588-1656)

Job sur son fumier insulté par sa femme et sa servante.

Toile haut. 1.24, *larg.* 1.50

VELASQUEZ (Don Diégo Rodriguez de Silva)

(1599-1660)

Les petits marchands de fruits et de légumes. (Dans la manière réaliste).

Toile haut. 1.64, *larg.* 1.22

VELASQUEZ (Don Diégo Rodriguez de Silva)

(1599-1660)

Paysage avec figures, dans le goût de Claude le Lorrain Cette vallée parsemée de collines est traversée par une rivière sur laquelle un pont est jeté. Le site accidenté est animé par de nombreuses figures et par quelques groupes d'animaux.

Toile ovale haut. 0.75, *larg.* 0.97

VELASQUEZ (Don Diégo Rodriguez de Silva)

(1599-1660)

Bellone.

Elle est représentée en pied et assise, la tête levée, les cheveux épars.

Toile haut. 1.48, *larg.* 1.02

VELASQUEZ (Don Diégo Rodriguez de Silva)

(1599-1660)

Paysage avec figures.

Sur la lisière d'un bois, des cavaliers et des piétons cheminent en sens divers, sur une route qui parait conduire à une ville.

Toile haut. 0.70, *larg.* 0.39

VELASQUEZ (Don Diégo Rodriguez deSilva)

1599-1660

Petite composition dans un paysage (5 figures)

Bois haut. 0.29, *larg.* 0.33

VELASQUEZ (Don Diégo Rodriguez de Silva

1599-1660

Loth et ses filles.

Dans le lointain, on aperçoit l'incendie de Sodome. Velasquez a donné à l'une des filles de Loth les traits de sa propre femme, fille de son maître Pacheco.

Tableau gravé provenant de la Galerie d'Orléans

Toile haut. 1.10, *larg.* 0.90

ÉCOLES ALLEMANDE
FLAMANDE ET HOLLANDAISE

FAES (Peter Van der) dit le Chevalier Lely
(1618-1680)

Portrait de l'infante Catherine de Portugal qui fut la deuxième femme de Charles II d'Angleterre.

Toile haut. 0.97, *larg.* 0.77

MATSYS (Quinten ou Quentin) (1460-1531)

Bouffon sous le costume d'un pèlerin.

Panneau haut. 0.28, *larg.* 0.21

MEMLING (Johannis-Hans) ou Hemling
Florissait entre (**1470-1484**) *(On ne sait pas exactement les dates de sa naissance et de sa mort.)*

Le baiser de Judas.
Miniature sur papier vélin.

Haut. 0.07, *larg.* 0.05

WYNOUTS (Yon) et WELDE (Adrian von den)

Grand paysage avec figures (chasseurs).

Toile *haut.* 0.93, *larg.* 1.50

REMBRANDT (Von Ryn 1608-1669)

Paysage avec figures (Vue du Rhin). Schaffouse

Au pied d'une vallée montueuse et parsemée d'habitations, roule un torrent de rochers en rochers. Des pêcheurs sont placés çà et là.

Toile haut. 0.66 *larg.* 0. 82

REMBRANDT

Tête de veille femme.

Toile haut. 0.50, *larg.* 0.30

RUBENS (Peter Paul 1577-1640)

Première pensée avec grands changements du tableau gravé qui est au Palais de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg et qui est connu sous le nom de la Visitation de la Sainte-Vierge.

Esquisse sur bois, haut. 0,27, *larg.* 0.19

RUBENS en Italie

Paysage vue prise au simplon

Toile haut. 2 m., *larg.* 1 m.

TERBURG Gérard 1608-1681

Jeu de bagues des Chevaliers de Saint-Georges.

Composition de soixante cinq figures, parmi lesquelles on reconnait Guillaume II, de Nassau stathouder de Hollande et à droite Terburg lui-même s'est représenté sous les traits de l'un des spectateurs. Plus bas on voit son monogramme T. B. G.

Toile haut. 1.98, *larg.* 1.20

Voir l'article spécial sur cette œuvre capitale à la fin de la brochure

---

ÉCOLE FRANÇAISE

CHARDIN (Siméon)

(1699-1779)

Portrait en pied d'Armand Duplessis Fronsac, Duc de Richelieu, Maréchal de France 1696-1788.

Toile haut. 1.93, *larg.* 1.28

Claude GELLÉE dit le Lorrain (le Raphaël du paysage (1600-1682)

Fête de nuit au palais du Duc d'Olivarès.

Les figures sont de Valasquez ou de Del Mazo. Signé Claude Gellée in Roma fecit anno 1666 ou 1668.

Canevas Italien haut. 1.26, *larg.* 1.74.

Claude GELLÉE dit le Lorrain

(1600-1682)

Paysage avec figures.

Ruines de Collisée et à gauche des constructions anciennes, mais bien conservées, au centre desquelles s'élève une tour. Plus loin les ruines d'un monument à arcades, et à l'horizon une colline. Les figures sont de Philippe Sauri.

Toile haut. 0.97, *larg.* 1.10

FRAGONARD (Jean Honoré)

(1732-1806)

Grand paysage avec figures représentant la Tramezzina, un des côtés du lac de Côme, (Italie.)

Toile haut. 1.46, *larg.* 2.15.

FRAGONARD (Jean Honoré)

Portrait de son neveu qui fut attaché au Ministère des Finances à Paris.

Toile *haut.* 0.59, *long.* 0.48

PRUDHON (Pierre) (1758-1823)

Portrait du peintre. Comme fonds, une vue de la ville d'Autun, Saône-et-Loire *(Bourgogne)*.

On y remarque la porte d'Arroux et la rivière du même nom.

Toile haut. 1.67, *larg.* 1.24

WATTEAU (1684-1721)

Gille jouant avec une girouette.

On croit que c'est le poète Malezieu, précepteur du Duc du Maine, fils de Louis *XIV* et de Mme de Montespan Il est représenté entrant dans les salons de la Duchesse du Maine a Sceaux Elle y possédait un château et Malezieu était principal ordonnateur des fêtes qu'elle y donnait. Il vécut de 1650 à 1727 et fut membre de l'Académie française et de celle des sciences.

Toile ovale haut. 0.68, *largeur* 0.42

WATTEAU (1684-1721)

Portraits des ducs d'Antin et du Maine fils de Madame de Montespan.

Deux toiles séparées.

LARGILLIÈRE (1656-1746)

Portrait du duc de Chamillart, ministre des finances sous Louis XIV.

Toile haut. 0.68, *larg.* 0.50

FIN

Nous n'avons indiqué dans ce catalogue que les principaux tableaux des diverses écoles.

La collection C en possède un certain nombre de moins importants comme sujets, mais aussi intéressants à tous les points de vue.

NOTES
sur la Guerre des Amours

LE CORRÈGE (École Italienne)

Comme suite à cette notice de M. THORÉ, critique qui écrivait dans le Constitutionel, il ne reste plus que les faits matériels à présenter, c'est-à-dire indiquer les gravures des tableaux du Corrège où se trouvent les types et académies reproduits dans ce tableau.

En suivant l'ordre établi dans la notice de M. Thoré, nous allons reproduire fidèlement le texte.

Au 4e alinéa il est dit :

« A DROITE. L'UN DES AMOURS VU DE DOS TIRE SON ARC. »

Voyez la gravure ; « L'AMOUR DESARMÉ » Cette gravure donne non seulement l'enfant presque identique mais on y retrouve encore l'arc ; les branches d'arbres qui sont à gauche ombragent des amours se préparant au combat. Pour le type de l'enfant, voir la gravure représentant une sainte famille (5 personnages). Au bas de cette gravure il est écrit : DILECTUS MEUS MIHI ET EGE TELI. »

Texte : CELUI QUI PRESENTE UN BOUCLIER.

Se reporter à la gravure Jupiter et Danaé.

Texte : CEUX QUI AFFÛTENT UN CANON.

Ils sont reproduits nombre de fois dans les gravures de la coupole de Saint-Jean de Parme.

Texte : LE CINQUIÈME QUI PRESENTE LA MÈCHE ALLUMÉE.

Même observation que la précédente.

Texte : LE SIXIÈME PORTANT UNE PIQUE SUR L'EPAULE.

Il est en tout point la reproduction du jeune berger placé dans la célèbre Nuit (tableau du musée de Dresde).

Texte : LE SEPTIÈME ET DERNIER DE CE GROUPE, PLACE AU SECOND PLAN, SONNE DU CORNET POUR APPELER DU SECOURS.

Dans une des gravures de la coupole de Parme, deux anges sonnent de la trompette, dont la forme est identiquement la même que celle que M. Thoré à nommé « cornet ».

Texte : UN AUTRE VU DE PROFIL TIRE SON ARC.

Voir un amour gravé dans la collection du Prince de Ligne. Il se retrouve aussi dans une peinture à fresque d'un couvent de Parme et représentant une chasse de Diane, gravé par Teschi

Texte : SECONDÉ PAR TROIS AMOURS QUI SE PRECIPENT AU COMBAT.

Le premier se retrouve dans la gravure représentant la charité romaine. Pour les deux autres il faut se reporter à la sainte-Famille déjà citée « Dilectus meus mihi, etc. »

Texte : DE L'ECHELLE PLACÉE A DROITE TOMBE UN AMOUR BLESSÉ.

Le type de cet enfant se trouve dans beaucoup de compositions, mais notamment dans la Charité romaine et la Chasse de Diane.

Texte : SUR L'ECHELLE DE GAUCHE UN ASSAILLANT GRIMPE PROTEGÉ PAR SON BOUCLIER.

Pour le raccourci et la pose, se reporter à la gravure de l'Amour désarmé.

Texte : AU MILIEU, COMME UNE STATUE SUR UN PIEDESTAL IMMENSE UN PETIT AMOUR AILÉ, ETC., ETC.

Consulter de nouveau la gravure de la Charité Romaine. Ajustez l'enfant de droite, dans la même position que celui du tableau, la guerre des amours, et vous trouverez comme modelé la même morbidesse, comme figure, le même type.

Rien de particulier pour les deux autres Amours qui défendent la tour. On la retrouve dix fois dans la coupole de Saint Jean de Parme. Il n'est pas jusqu'à l'ornementation de la tour, composée de feuilles, fleurs et fruits, suspendus par des nœuds de ruban, qui ne soit exactement reproduite dans les gravures de la coupole.

Le ciel un peu voilé qui produit cet effet poétique et mystérieux que Corrège affectionnait, est exécuté dans la manière de la nuit de Dresde et du mariage de sainte-Catherine qui est au Louvre.

Il a suivi cette inspiration pour nombre de compositions. Les terrains et les fonds de tableaux se retrouvent dans les plus importantes que j'ai citées auquelles il faut joindre la descente de croix gravé par Rosaspino.

Il existe au tableau : « La Guerre des Amours » deux repentirs : le premier reste apparent et consiste dans les doubles ailes de l'Amour qui domine la composition. Le deuxième est une seconde main placée sur la poitrine de l'Amour vu de profil, tirant son arc.

Pour les connaisseurs sérieux, il n'est point douteux que les peintres coloristes ne soient les plus faciles à reconnaitre. Le Corrège, par ses qualités éminentes se dinstingue entre tous.

On doit donc retrouver dans ses chefs-d'œuvre, joint à ses carnations inimitables, le clair obscur, la perspective aérienne, la justesse dans les raccourcis et enfin le résultat pour ainsi dire chimique de sa couleur. Tout cela est produit par la manière particulière dont il préparait ses toiles, par l'habileté de son pinceau, par son génie enfin qui prime tout. Il en résulte que ses tableaux sont plus agatisés et ont plus de transparence que ceux des autres peintres. C'est ce qui a fait dire à Lauzi et à quelques auteurs qui ont écrit sur la peinture que les tableaux de Corrège « éclairaient la nuit ».

La Guerre des Amours possède au plus haut degré toutes ces qualités.

Il contient le plus grand nombre de figures que le grand maitre ait placées sur son chevalet, et sa composition parait lui avoir été inspirée pour avoir l'occasion de grouper sur toile en savants raccourcis les beaux et gracieux enfants placés dans les coupoles de Parme.
